

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

ADMIRONS LES ARTISTES...

MONTAIGNE a dit : « Il vaut mieux forger une âme que de la meubler ». Cela ne veut pas dire qu'il faille négliger ce qui meuble un esprit. Montaigne savait ce qu'était « une teste bien faite ». Une tête se meuble dans le silence des bibliothèques où se lisent les auteurs. Une âme se forge dans le brasier de la vie, du sentiment, de tout ce qu'exprime l'art. Ah ! Il faut savoir rêver dans les musées.

IMPRESSIONNISTES

Puis on changea de thèmes et de technique. On voulut peindre les jeux de lumière et les effets de couleur. Rendre une impression. La mer ! L'espace ! Mais la précision du dessin ? Pas d'importance ! La France produisit ainsi quelques révolutionnaires qu'on traita de déments : Edouard Manet, Claude Monet, Edgar Degas, Auguste Renoir. Et bientôt tout un petit monde bohème des ruelles de Montmartre : Toulouse-Lautrec, Utrillo, van Gogh, Gauguin. Gauguin s'abandonna d'abord à l'ensorcellement de la Bretagne puis alla mourir à Tahiti, ivre d'une débauche de ruissellements ensolleillés de bleus, de rouges, de verts et d'ors...

SCULPTEURS

Au début du XIXe siècle on s'en tenait au genre classique, antique, académique. Désormais, les sculpteurs cherchèrent des formules plus personnelles, plus réalistes. Rude décora l'Arc de l'Etoile à Paris; Carpeaux, la fontaine de l'Observatoire. Le plus audacieux des sculpteurs français fut Rodin. Sa statue du « Penseur » est célèbre. Le Belge Constantin Meunier exprima avec une fougue dramatique l'effort des ouvriers, des marteleurs, des débardeurs, des mineurs...

PEINTRES

Il y a d'innombrables peintres, mais il n'y eut plus d'écoles de peinture. Les indépendants, exclus des expositions, ouvrirent, à Paris, en 1863, un « salon des refusés ». C'est dire que les tendances se heurtaient. En France, elles étaient deux au début de cette période: la tendance classique avec Meissonnier et, bien entendu, la tendance réaliste. Celle-ci s'exprima d'abord dans les grandes scènes d'histoire, de Laurens et de Detaille, puis dans les petites scènes de la vie quotidienne, de Courbet et de Millet. Tout le monde connaît l'émouvant « Angelus » de Millet. Et aussi « Les Glaneuses ». Carrière préféra les sujets d'intimité familiale...

... ET AUTRES...

Il y eut bien d'autres grands peintres. En Angleterre la vie moderne fut exaltée par Burne Jones, par Watts. Une école, dite préraphaélite, remorquée par Rossetti, y faisait fi de toutes les traditions. Il en fut de même en Allemagne où les réalistes subirent la réaction des symbolistes. La misère et la fatigue des humbles inspira les Hollandais, Israëls et Jakob Smits. Ce dernier fut le peintre de la Campine belge.

ARCHITECTES

Les édifices de l'« avant-guerre » furent opulents et médiocres, en mauvais néo-classique sans originalité. Toute l'Allemagne en fut encombrée, surtout Berlin avec son Reichstag. Seule la Bavière en fut préservée grâce au roi Louis II. Paris, on le sait, se mit au goût de l'époque. On employa le fer. On construisit des gares... Léopold II fit de Bruxelles une belle capitale. Poelaert dressa le monumental Palais de Justice...

A SUIVRE